

ἔστε ἡναγκασάν πορεύεσθαι, Χέν. ils (le) frappent jusqu'à ce qu'ils l'aient contraint d'avancer; περιμένετε ἔστ' ἂν ἐγὼ ἔλθω, Χέν. demeurez jusqu'à ce que je sois revenu; ἐπιμένειν ἐκέλευσαν ἔστε βουλεύεσθαι, Χέν. ils les invitent à rester jusqu'à ce qu'ils eussent délibéré; dans le disc. indir. avec l'inf. : ἔστε αὐτὴν νέμεσθαι Κρήτας, Ηδτ. jusqu'à ce que les Crétois l'eussent habitée || 2 aussi longtemps que, tant que : ἔστε μὲν αἱ σπονδαὶ ἦσαν, Χέν. tant que la trêve durait.

ἔστέ, 2 pl. prés. d'εἶμι.

ἔστειλα, v. στέλλω.

ἔστηκα (pf.). ἔστηκαε (3 sg. ion. pl. q. pf.), ἔσθηκειν (pl. q. pf.), ἔστην (ao. 2), ἔστή-ρομαι et ἔστήξω (fut. moy. et fut. act. formés du pf. ἔστηκα), ἔστησα (ao. 1) d'ἵστημι.

ἔσσι, 3 sg. prés. d'εἶμι.

ἔστια, ας (ῆ) I foyer, au sens religieux, c. à d. 1 foyer, partie intime de la maison où se trouvaient l'autel des dieux domestiques et le sanctuaire pour les suppliants || 2 p. ext. la maison elle-même, maison, demeure, foyer; fig. dernière demeure, tombeau || II p. ext. autel.

\*Ἔστια, ας (ῆ) Hestia (lat. Vesta) fille de Kronos et de Rhèa, protectrice du foyer domestique.

\*Ἐστιαία, ας (ῆ) Hestiaea, ville d'Eubée.

\*Ἐστιαεύς, ἑώς, adj. m. d'Hestiaea, en Eubée [Ἐστιαίχ].

\*Ἐστιαιώτης, ἰδος (ῆ) Hestiaotide ou territoire d'Hestiaea.

ἔστιαια, ατος (τό) banquet, festin [ἔστιάω].

ἔστι-άρχης, ου (ὸ) qui donne un diner comme maître de maison [ἔστιαι, ἀρχω].

\*Ἐστιάς, ἀδος, adj. f. de Vesta; αἱ Ἐστιάδες, les Vestales, prêtresses de Vesta, à Rome [Ἐστία].

ἔστιαισις, εως (ῆ) action de donner un repas, festin [ἔστιάω].

ἔστιαιόριον, ου (τό) salle de festin, salle à manger [ἔστιάτωρ].

ἔστιάτωρ, ορος (ὸ) celui qui donne un repas comme maître de maison [ἔστιάω].

ἔστιάω-ῶ (impf. εἰστίω, f. ἐστιάω, ao. εἰστίασα, pf. εἰστίασα; pass. ao. εἰστιάθην, pf. εἰστίσμαι) recevoir à sa table, acc.; abs. donner un diner, traiter; fig. ἔστ. τὰς ἀκοάς, El. τῆν ὄψιν, El. régaler, c. à d. charmer les oreilles, les yeux; avec l'acc. de l'objet à l'occasion duquel on donne un repas : νικητήρια, Χέν. célébrer une victoire par un festin || Pass. (f. moy. ἐστιάσονται) être reçu au foyer ou à la table de qqn; τιμῆ, se régaler de qqe ch.; ou avec le gén. : τῶν τέκνων, Luc. faire son régal, c. à d. ses délices des enfants [ἔστια].

ἔσ-τιθήμι, v. εἰστίθην.

ἔστιούχος, ος, ον : 1 qui possède un foyer ou un autel domestique; d'où saint, consacré || 2 qui préside au foyer, protecteur de la maison : πύρ ἔστ. Plut. feu protecteur du foyer, c. à d. symbole de la perpétuité du foyer et de la fortune de la maison [ἔστια, ἔχω].

ἔστιχον, v. στείχω.

ἔστιχόντο, 3 pl. impf. moy. ἐπρ. de στείχομαι.

ἔστιώτης, ἰδος, adj. f. qui concerne le foyer, la maison; sel. d'autres, Ἐστιώτης, d'Hesiotide, c. à d. du Nord-Ouest [ἔστια].

ἔστο, 3 sg. pl. q. pf. moy. d'έννυμι.

ἔστον, duel du prés. ind. d'εἶμι

ἔστοξεύω, v. εἰστοξεύω.

ἔστραμμαί, v. στρέφω.

ἔσ-τρέχω, c. εἰστρέχω.

ἔστρωκα, ἔστρωμαι, v. στρώννυμι.

ἔστώ, sbj. pf. d'ἵστημι.

ἔστω, ἔστων, 3 sg. et pl. impér. d'εἶμι.

ἔστωρ, ορος (ὸ) cheville qui tient le joug attaché au timon [ἔζομαι; sel. d'autres ἔκτωρ, d'έχω].

ἔστώς, v. ἵστημι.

ἔστωσαν, c. ἔστων.

ἔσφάγην, v. σφάζω.

ἔσ-φέρω, v. εἰσφέρω.

ἔσ-φοιτάω, ἔσφορά, ἔσφορέω, v. εἰσφοιτάω, εἰσφορά, εἰσφορέω.

ἔσχ' p. ἔσχε, dev. une voyelle avec esprit rude.

ἔσχαρα, ας (ῆ) I foyer, autel domestique et sanctuaire pour les suppliants, particul. autel pour les sacrifices || II p. ext. 1 foyer, brasier, en gén.; particul. feu de bivouac || 2 réchaud.

ἔσχαρη, ion. c. ἔσχάρα.

ἔσχαρις, ἰδος (ῆ) brasier pour la pêche de nuit [ἔσχάρα].

ἔσχαρόφιν, gén. et dat. ἐπρ. d'ἔσχάρα.

ἔσχατάω (seul. part. ἐπρ. ἔσχατόων) et ἔσχατεύω (seul. part. prés.) être à l'extrémité [ἔσχατος].

ἔσχατιά, ἄς (ῆ) limite extrême, extrémité : πύρῃς, Il. bord d'un bûcher; νήσου, Od. bord d'une île; λιμένος, Od. entrée d'un port; ἀγροῦ, Od. extrémité d'un champ; ἔσχ. πολέμοιο, Il. extrémité d'un combat, d'un champ de bataille; d'où territoire ou champ à l'extrémité d'un pays (sel. d'autres, bien, domaine, en gén.); αἱ ἔσχ. τῆς οἰκουμένης, Ηδτ. les extrémités du monde; ἐπ' ἔσχατιῇ (ion.) Od. ἔσχατιαίς, Soph. à l'extrémité, à la limite extrême de la portée de la vue, c. à d. au fond ou au loin; particul. extrémité d'une ville bordée par la mer ou au pied d'une montagne [ἔσχατος].

ἔσχατος, η, ον, qui est à l'extrémité, extrême, dernier : I (avec idée de lieu) : 1 au propre : θάλαμος ἔσχ. Od. la chambre la plus reculée; ἔσχατοι ἀνδρών, Od. les plus lointains des hommes, ceux qui habitent aux extrémités du monde (les Ethiopiens); τὰ ἔσχ. τοῦ ἄστεος, τοῦ στρατοπέδου, Thc. l'extrémité de la ville, du camp; ou sans art. παρ' ἔσχατα, Plat. à l'extrémité; adv. ἔσχατα, Il. aux extrémités (du camp) || 2 p. suite, la partie la plus haute ou la plus basse. d'où : ἔσχ. πύρα, Soph. le sommet d'un bûcher; ἔσχατας σάρκας, Soph. l'intérieur des chairs || 3 fig. qui est au plus haut degré, extrême, dernier : ἔσχατ' ἔσχατων κακά, Soph. les derniers des derniers des maux; σπικέσθαι ἐς τὸ ἔσχατον κακοῦ, Ηδτ. en être arrivé